



Mot de la présidente.....	2
Assemblée annuelle .....	3
Message de la rédaction.....	3
Prochain déjeuner conférence....	4
Nouvelles des membres .....	4
Jean-Marie Lebel .....	5-6
Origine du temps des sucres .....	7
Les Cafés Richard.....	8-9-10
Les outils Richard.....	11-12
René Richard.....	13
Jean-Yves Richard .....	14-15
Objets promotionnels.....	16
Informations générales.....	16

*Vive le  
Printemps !*

---

## Mot de la présidente

**B**onjour à vous tous (toutes) chers membres.

C'est toujours avec plaisir que je prends quelques instants, au moment de la présentation de notre bulletin pour vous adresser quelques mots.

J'ose espérer que malgré notre hiver assez pénible, quelque soit le coin du pays que nous habitons, nous y avons tous goûté je pense. Enfin nous y sommes, mars annonce le printemps, laissons l'hiver derrière nous. Le soleil commence à nous réchauffer quelque peu, quand il daigne se montrer.

Notre déjeuner conférence se tiendra à Québec samedi le 28 avril avec comme conférencier invité, M. Jean-Marie Lebel historien, qui a choisi comme thème « Le 150<sup>e</sup> du Magasin Laliberté ». Invitation à vous chers membres avec vos parents et amis qui sont les bienvenus. De plus amples informations vous sont fournies plus loin dans votre bulletin.

Les membres de votre CA est à planifier notre rassemblement qui se tiendra à Lambton dans l'Estrie le 26 août 2018. Vous pouvez com-

mencer à planifier une fin de semaine spéciale dans ce beau coin de la province afin d'y découvrir des paysages magnifiques qui vous en mettront plein la vue. Tous et toutes vous avez droit à une belle fin de semaine de repos dans un endroit où il y a temps de belles choses à

explorer dans le calme et la beauté. Un comité très dynamique a été formé pour planifier cette rencontre afin que tous les moments passés entre nous soient des plus agréables.

Je vous invite donc vous qui me lisez, à inviter vos familles et amis (es) à se joindre à vous, pour venir passer ces quelques jours avec nous.

Pâques est déjà derrière nous, il était très tôt cette année mais je tiens quand même à vous le souligner et j'imagine que plusieurs parmi vous se sont réunis pour le traditionnel souper de Pâques. Je continue cette tradition comme maman le faisait dans le temps, avec ma famille. JOYEUSES PÂQUES à vous tous.

J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer lors de notre déjeuner conférence.



---

## *Prochaine assemblée annuelle 2018 à Lambton*



Le prochain rassemblement annuel se tiendra à Lambton le 26 août 2018. Ce sera l'occasion de renouer avec les Richard de cette belle région à proximité du lac St-François, le 3e plus grand lac au Québec. Nous avons tenu notre assemblée à cet endroit en 1995, la participation avait été nombreuse; nous visons à répéter le même succès.

Merci à Denise de Lambton et Françoise, membre du CA, qui se sont portées volontaires pour l'organisation de cette assemblée qui commémorera le **25e anniversaire de notre association**. Ne manquez pas ce rendez-vous historique où de nombreuses surprises vous attendent. Vous pouvez déjà inscrire cette date à votre agenda !

## *25<sup>e</sup> anniversaire de notre Association en 2018 !*

---

### *Message de la rédaction*

Bonjour à vous toutes et tous,

Merci à tous ceux et celles qui ont collaboré à la rédaction de ce journal *Entre Richard*. Cela permet de maintenir le lien et l'intérêt parmi les membres de notre association et même au-delà, car un journal c'est fait pour circuler, pour être partagé.

N'hésitez pas à soumettre des anecdotes, des histoires récentes ou plus anciennes, des photos qui pourraient intéresser notre communauté de Richard.



**André Richard pour l'équipe de rédaction**  
*andre.richard@exfo.com*

---

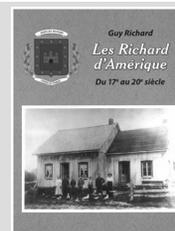
Le livre sur le patronyme Richard comportant 417 pages est toujours disponible.

Titre : *Les Richard d'Amérique du 17<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle.*

Auteur : **Guy Richard**

Coût : **45 \$**

On vous invite à vous le procurer auprès de **Cécile Richard**, secrétaire.



---

## *Déjeuner conférence avec M. Jean-Marie Lebel*

Comme à son habitude, l'Association organise un déjeuner, suivi d'une conférence.

Quand : Samedi le 28 avril 2018

Lieu : Restaurant Pacini, au Centre commercial Quatre-Bourgeois, Ste-Foy.

Conférencier : M. Jean-Marie Lebel, historien

Sujet de la conférence : Le 150<sup>e</sup> anniversaire du magasin Laliberté

Coût : 5\$



Réservation avant le 21 avril auprès de Cécile, notre secrétaire au 418-871-9663 ou [cecile40.richard@hotmail.com](mailto:cecile40.richard@hotmail.com)  
Parents et amis sont les bienvenus.

La participation à cette activité de déjeuner conférence est toujours très bonne, nous avons fait salle comble le printemps dernier avec 45 personnes, réservez tôt pour assurer votre place.

## Nouvelles des membres

### **Ils nous ont quittés**

#### **Réginald Richard**

À l'hôpital St-François d'Assise à Québec, le 7 février 2018, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Réginald Richard. Il demeurait à Québec. Il était le frère de Naldo, Antonin, Normand, Réjean, Alain-Martin et Apolline, la présidente de notre Association.

#### **Jean-Marc Richard**

À son domicile, le 6 février 2018, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Jean-Marc Richard, époux de dame Alberte Jean. Il demeurait à St-Pamphile, comté de L'Islet. Il était membre de l'Association.

### **Nos condoléances à toutes les familles**

#### **Nouveau membre**

445. Louise Richard, Delson, Qc

---

## *Jean-Marie Lebel. le curieux voyageur dans le temps*

L'historien Jean-Marie Lebel a déjà reçu des prix et des mentions. Il a même été honoré par l'Assemblée nationale. Des honneurs qui lui ont fait un grand plaisir. Mais le Prix des Dix, c'est autre chose; comme un cran de plus dans l'indice du bonheur, car ce prix annuel lui a été remis par ses pairs pour souligner l'ensemble de sa carrière.

Encore cette année, il sera le conférencier de notre déjeuner conférence de l'Association des familles Richard qui se tiendra le 28 avril (voir page précédente). L'histoire d'amour qui lie M. Lebel à notre Association remonte à de plusieurs années, on ne compte plus le nombre de fois où il nous a partagé sa passion de l'histoire de Québec au travers de sujets toujours traités avec rigueur et avec un brin d'humour.

Enseignant, auteur, chercheur, chroniqueur, Jean-Marie Lebel a exercé différentes facettes de son métier d'historien. Il définit ainsi sa passion : «Je suis un curieux voyageur dans le temps. Je raconte ce que j'ai observé, ce qui m'a étonné, indigné ou émerveillé».

Pour raconter l'histoire, il faut savoir apprendre. Justement, c'est ce qui le motive depuis l'enfance. «Enfant, les livres que je préférais étaient les manuels d'histoire. Je voulais apprendre tout ce que je pouvais sur l'histoire», affirme-t-il avec conviction.

Il a donc continué d'apprendre inlassablement jusqu'à l'université, et encore plus après. Même aujourd'hui, il ne cesse de vouloir apprendre. C'est ce qui a coloré la première partie de sa carrière.

Pourquoi apprendre tout le temps? «Il faut apprendre pour savoir transmettre», précise-t-il. «J'ai mis 20 ans à maîtriser mon métier. Et c'est à 41 ans que j'ai compris que je maîtrisais ce que j'avais accumulé comme savoir et comme connaissances. Pour transmettre, il faut aussi apprendre à communiquer, mais ce n'est pas en trois années d'université que l'on apprend cela.» Cet art s'est développé au fil des ans.

### **Apprendre et transmettre**

Il faut savoir communiquer non seulement pour transmettre, mais aussi pour vulgariser l'histoire, pour lui donner une âme. S'il parle de personnages morts depuis longtemps, admet-il, ceux-ci prennent vie dans ses discours, dans les traces qu'ils ont laissées dans leur quotidien jusqu'à aujourd'hui.

À 61 ans, apprendre et transmettre sont encore les deux mots marquants de sa carrière qui se poursuit toujours dans différents milieux, dans des conférences, dans des écrits. Il le fait aussi pendant l'entrevue dans la classe où il se prépare à parler des premiers ministres canadiens et québécois. Dans sa présentation, il redonnera une voix aux personnages historiques, car ceux et celles qui arrivent dans l'auditorium veulent eux aussi en apprendre plus.

---

«Il y a deux manières de raconter l’Histoire», ose celui qui aime apprendre depuis toujours. «On peut donner des faits bruts et laisser les gens se faire une opinion. Ou encore, exposer les faits, les mettre en contexte, raconter ce que j’y ai découvert. Lorsque je raconte la pendaison de Louis Riel, je suis indigné aujourd’hui, comme je l’aurais été si j’avais été sur place. Je constate que les gens veulent les faits et mon opinion. Et je sais très bien qu’ils sauront construire leur propre opinion dans tout ce que j’aurai exposé».

Dans l’ère de l’instantanéité, des nouvelles en continu et des réseaux sociaux, il constate un engouement plus grand que jamais pour l’histoire. Il en donne pour preuve les 21 400 abonnés et amis de la page Facebook de la Société Historique de Québec. Sans compter les activités des 13 sociétés d’histoire des municipalités fusionnées de la grande ville de Québec, elles qui n’ont jamais cessé d’attirer des milliers d’amants de l’histoire dans leurs activités. Depuis 20 ans, son enseignement se poursuit à l’Université du troisième âge de Québec de l’Université Laval devant des centaines de personnes session après session.

Comme Jean-Marie Lebel ne cesse d’apprendre, il ne veut pas arrêter de transmettre ses découvertes. Il prépare un nouveau livre qui s’intitulera *Mes fantômes du Vieux-Québec* pour faire vivre d’autres personnages méritant d’être connus.



*Article paru dans le Journal Le Soleil en date du 4 mars 2018*

---

## *Origine du temps des sucres*

**B**ien avant la venue des Européens en Amérique du Nord, les autochtones recueillaient l'eau d'érable. Dès leur installation permanente sur le nouveau continent, les Français établis au début du XVII<sup>e</sup> siècle imitent les premiers habitants du pays et commencent à faire de la



Préparation du sucre d'érable, Bas-Canada, vers 1837

cueillette de l'eau d'érable une pratique courante, facilitée par l'usage de raquettes permettant de marcher sur la neige, un autre apport de la culture matérielle des autochtones.

Les procédés pour recueillir le précieux liquide de l'érable sont d'abord rudimentaires : il s'agit de faire une entaille à la hache sur l'arbre et de fixer un morceau de bois appelé goutterelle, goudrille ou coin. L'eau d'érable s'écoule alors dans un « cassot d'écorce de bouleau », suivant les pratiques amérindiennes, qui sera remplacé plus tard par des seaux en bois.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le procédé s'est raffiné. Un trou est d'abord percé dans le tronc d'un arbre au moyen d'une mèche ou gouge de forme arrondie. Ensuite, des chalumeaux de bois sont insérés dans l'entaille pour favoriser l'écoulement de la sève. Avec le temps, les chalumeaux seront faits en métal et les chaudières pour recueillir l'eau seront en fer blanc. L'eau d'érable recueillie est versée dans un tonneau et transportée sur une traîne tirée à l'origine par un homme, puis par un bœuf ou un cheval. Cette eau d'érable sera bouillie afin d'être transformée en sirop.

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'eau d'érable est mise à bouillir dans des chaudrons de fer suspendus à des troncs d'arbres. La cuisson se fait donc à l'extérieur, sans abri, ce qui engendre une certaine perte de chaleur. Par la suite, des abris de bois seront construits pour protéger la cuisson du sirop et donneront naissance à la cabane à sucre. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les cabanes à sucre se sont déjà généralisées dans le paysage québécois.

Bien vite, la cabane à sucre devient un lieu de détente et de plaisir. La famille, les amis, les voisins prennent l'habitude de s'y réunir régulièrement. De délicieuses dégustations s'ensuivent et aussi des repas copieux.

### **Une tradition et une industrie florissante**

Le Québec est aujourd'hui le plus grand producteur de sirop d'érable avec 72% de la production mondiale grâce à ses 13 500 producteurs acéricoles, en 2017 cela a représenté 152 millions de livres.

---

## *Les Cafés Richard, un café digne de notre patronyme*



**S**i vous allez en France et avez le goût de prendre un bon café dans un bistro, un café ou un restaurant digne de ce nom, il y a fort à parier que celui-ci proviendra des Cafés Richard, une marque de prestige dans ce vieux pays.

En Ile-de-France, depuis leur siège de Gennevilliers, les Cafés Richard sont l'un des principaux torréfacteurs distributeurs de la région. Et malgré son succès, l'affaire est restée familiale.

« Nous en sommes à la troisième génération. Ma famille était dans le vin depuis 1938 et s'est mise au café en 1955 », précise d'emblée Anne Richard-Bellanger, petite-fille du fondateur et directrice générale de la société.



Anne Richard-Bellanger, petite-fille du fondateur de la société, en est actuellement la directrice générale. « En trente ans, nous sommes devenus une marque nationale », confie-t-elle.

---

## Une marque connue et reconnue

Si Paris est apprécié pour ses célèbres monuments, ses cafés font totalement partie de son histoire et de la richesse de son décor. Longtemps le refuge des intellectuels, artistes, écrivains et penseurs qui y puisèrent leur inspiration, bon nombre de films et photos les ont immortalisés.

Cafés Richard s'intègre parfaitement dans le paysage, au détour d'un film emblématique tel que "Le fabuleux destin d'Amélie Poulain" ou de quelques clichés pris sur le vif dans la presse. Ici une tasse, là un sucre ou encore un camion de livraison Cafés Richard en arrière-plan...

Depuis plus de 50 ans, l'âme de notre entreprise familiale, est associée à l'authenticité de ces milliers d'établissements aux personnalités si riches et si différentes...



L'entreprise est d'abord basée à Paris et vend à des restaurants, des bistrotts, des brasseries un café torréfié à Asnières-sur-Seine. Les années 1970 sont celles de l'expansion. « Nous avons emménagé à Gennevilliers, tout juste au nord de Paris, sur ce terrain de 25 000 m<sup>2</sup> où on a regroupé la torréfaction et la distribution. Grâce à nos camions que tout le monde connaît, nous faisons partie du quotidien des gens, de l'inconscient collectif », analyse la directrice.

Cafés Richard a franchi les limites de la région et dispose de onze agences dans toute la France. Aujourd'hui, la société dégage un chiffre d'affaires en progression constante : 220 M€ (\$350 M) en 2015 une moitié réalisée en région parisienne, l'autre en province... L'entreprise doit même prochainement s'agrandir sur un terrain de l'autre côté de la rue.

« Nous sommes vraiment une entreprise francilienne avec un ancrage local, mais en trente ans nous sommes devenus une marque nationale », poursuit Anne Richard-Bellanger. Chaque jour, ce sont 25 t de cafés qui sont torréfiées à Gennevilliers. Un silo d'où partent 30 tuyaux, un par café, permet de

---

faire électroniquement les mélanges. Une fois torréfié, le café est dirigé sur un nouveau silo. L'échelle est gigantesque, le vacarme omniprésent.

Ces dernières années, Cafés Richard s'est aussi adressé aux particuliers en ouvrant plusieurs boutiques sur Paris, les « Comptoirs Richard ». Comme les Québécois aiment beaucoup marcher, essayez de trouver dans vos promenades touristiques ces comptoirs au nom de votre patronyme.

Mais la base reste la même. Cafés Richard a ouvert en 2002 son Académie. Anne Richard-Bellanger a de quoi rester optimiste. « En France, il y a une culture du café et du bistrot. A chaque moment de la journée, son rituel Le café c'est un art. Eh non, il n'est pas facile de faire un bon café ! »



### Une "vitrine" grand public : les comptoirs Richard

Les **Comptoirs Richard** sont nés il y a plus de 18 ans, de l'expertise Cafés Richard dont ils sont aujourd'hui la vitrine. Cafés, thés, gourmandises et accessoires de service sont dédiés aux particuliers, amoureux des rituels de dégustation et sensibles à l'esprit d'une épicerie d'autrefois.

### Un peu d'histoire ...

**1892:** L'histoire de la Maison Richard commence avec son fondateur, Auguste Fayel. La date de création remonte précisément au rachat d'un entrepôt 11 rue des Cailloux à Clichy par Pierre Fayel, arrière cousin d'Henri Richard.

**1938:** Henri Richard rachète l'affaire familiale à son cousin Auguste Fayel à l'âge de 40 ans ; les vins Richard sont nés !

**1955:** André Richard, fils aîné d'Henri, entre dans l'entreprise et crée l'activité torréfaction de café à Asnières. En 1964, **Pierre Richard**, son frère, rejoint la société après ses études pour développer l'activité café à Paris et faire de Cafés Richard une entité à part entière.

**1976:** Cafés Richard choisit Gennevilliers pour implanter son site de torréfaction, c'est toujours le siège de la société.

**1990:** Arnaud Richard et Anne Richard Bellanger rejoignent l'entreprise aux côtés de leur père.

**2000:** Création des boutiques **Comptoirs Richard**, vitrine de la marque Cafés Richard.

**2002:** Très impliqué dans la qualité de ses produits et la transmission des connaissances de ses experts, Cafés Richard devient organisme de formation agréé avec l'**Académie du Café**.

**2010:** L'évolution de la Maison Richard se confond avec celle de la vie parisienne et française... des cafés, bistrot et restaurants, formés essentiellement d'Auvergnats qui quittaient leur région pour rejoindre la capitale.

---

## Les Outils Richard



**R**ichard est un patronyme répandu au Québec et dans les maritimes et de l'autre côté des lignes: les États-Unis. Pendant 15 ans j'ai travaillé, la durée des vacances d'été dans un camp de vacances Québécois, Tekakwitha dans le Maine.

Lors de mes sorties les jours de congé j'ai été agréablement surprise de découvrir que le nom Richard y était très présent; beaucoup de nos Québécois ont émigré au cours du XIX siècle vers les États-Unis. Il semble que plus d'un demi-million de Québécois se sont établis dans les villes américaines où se trouvaient les filatures de coton. Ils sont présents en grand nombre dans l'État du Maine, au Vermont, au Massachusetts, dans le New Hampshire, le Rhode Island ou au Connecticut. Naturellement, la prononciation n'est pas la même qu'au Québec. J'aurais aimé retrouver l'ancêtre que l'on peut supposer s'être établi sur notre continent avant d'émigrer vers les États-Unis.

Alfred Richard dont je vous parle, ainsi que son frère Jean-Baptiste natifs du Massachusetts, travaillent pour Hyde. Ils arrivent au Canada en 1890 en apportant avec eux le savoir-faire de Hyde. Ils adoptent le Québec. C'est la volonté d'explorer de nouveaux marchés qui les conduit à bâtir leur entreprise à Saint-Denis-sur-Richelieu, au Québec. En s'établissant ici, les frères Richard savaient qu'ils y trouveraient la fibre entrepreneuriale et une main-d'œuvre passionnée par le travail bien fait. Ce gage de qualité fait partie des racines québécoises et c'est ce qui explique le succès international des outils A. Richard.

Trois Générations d'affaires. Après plus de 50 ans à développer des outils d'une qualité remarquable, Alfred accepte de vendre sa compagnie aux familles Grégoire et Panfili qui poursuivront la tradition d'entreprise familiale. L'entreprise A. Richard est alors déménagée à Berthierville où elle y est toujours depuis 1942.

En 1997, un groupe formé par la troisième génération des familles Grégoire et Panfili reprend la compagnie des générations précédentes.

L'entreprise fabrique aujourd'hui et distribue plus de 3 000 produits (80 % des produits qu'elle vend dans 14 pays) et détient une centaine de brevets; elle compte 180 employés. Elle fabrique aussi pour plusieurs autres marques vendues sous les noms de Stanley, Snap-On, Hyde Tools, notamment. Elle produit 12 millions d'outils manuels annuellement et assure elle-même la transformation du métal, du bois et du plastique utilisés pour la production. Elle détient plus de 85% du marché canadien des outils manuels de finition murale.



Qui n'a pas un outil Richard à la maison?

---

A. Richard se joint au Groupe Hyde vers la fin de 2003. En 2006, A. Richard fait l'acquisition de Roultech, manufacturier et distributeur de rouleaux et pinceaux. Les connaissances de Roultech jointent à l'expérience en développement ainsi qu'à la force de à la mise en marché de A. Richard, créé l'équipe gagnante capable de conquérir le marché des applicateurs.

A la lecture de cet article une petite fierté m'habite de constater que le nom des Richard est actif dans le monde des affaires de notre siècle.

Si par hasard, parmi vous chers lecteurs, vous trouvez dans vos recherches quelque chose sur l'ancêtre de ce Richard, je serais très intéressée à le lire.



L'usine A. Richard est installée à Berthierville depuis 1942 sur la rue Jacques Cartier

*Apolline Richard*

## **Les noms de famille les plus populaires au Québec**

Saviez-vous que le patronyme Richard occupe le **41<sup>e</sup> rang** au chapitre des noms de famille au Québec, juste derrière les Bernier.

Les noms de familles en tête de liste sont: Tremblay, Gagnon, Roy, Côté, Bouchard, Gauthier, Morin, Lavoie, ...

Source : DUCHESNE, Louis (2006).

---

## *René Richard, artiste peintre*



**P**eintre, paysagiste, autodidacte, né en Suisse en 1895. Fils d'immigrant suisse venu s'installer en Alberta, il choisit de vivre avec les Indiens Cris et les Inuits du Nord du Canada et c'est dans la solitude des grands espaces qu'il devient artiste. Il s'est établi à Cold Lake, en Alberta. Il devient coureur des bois et trappeur de 1910 à 1926. Il s'installe finalement à Edmonton en Alberta et commence à suivre des cours de dessin et de peinture. Il fut influencé par Clarence Gagnon qu'il avait rencontré à Paris (1927-1929). Il retourna en Alberta en 1930 et reprit sa vie de coureur des bois avant de venir à Québec en 1938. Il s'est installé définitivement à Baie Saint-Paul en 1942. Il a voyagé et peint dans le Grand Nord québécois dans les années 50. Il se lie d'amitié avec Félix-Antoine Savard et surtout Gabrielle Roy. Il illustrera leurs romans respectifs *Menaud, maître-draveur* et *La Montagne secrète*.

Il est décédé en 1982 à Baie St-Paul, dans sa maison où il vivait toujours. On ne lui connaît pas de descendance.

### **Maison René Richard**

La maison centenaire René Richard est dédiée au célèbre artiste peintre René Richard qui a créé de beaux paysages du Grand Nord et du Charlevoix et qui a influencé la peinture de toute une génération.

En 1942, René Richard achète le domaine en épousant Blanche Cimon la fille du propriétaire et il y a vécu pendant 43 ans. C'est à l'intérieur de cette maison que Richard a créé la plus grande partie de ses toiles.

Plusieurs artistes ont séjourné dans cette maison et l'ont illustrée. Il s'agit avant tout des membres du Groupe des Sept.

L'immeuble est demeuré inchangé au niveau de sa structure, de son mobilier et des objets anciens.



---

## *Artiste dans l'âme: Jean-Yves Richard (verrier)*



Le chœur des religieuses abrite désormais un magnifique vitrail qui rend honneur à l'œuvre de la bienheureuse Catherine de Saint-Augustin. Une cérémonie de bénédiction a eu lieu le 19 août 2016. Elle était présidée par l'abbé Jacques Gourde en présence de l'artiste, des Augustines, et des employés de la Fiducie et du *Monastère des Augustines* (Photo ci-dessous).

Le nouveau vitrail est l'œuvre de Jean-Yves Richard, artisan verrier et fondateur de Atelier in Vitraux. Celle-ci, commandée au printemps 2015, a été installée avec le plus grand soin le 13 juillet 2016 à l'entrée du chœur du *Monastère des Augustines*. Soulignons que monsieur Richard était l'élève du maître verrier Olivier Ferland, auteur des autres vitraux de 1985, installés au Centre Catherine de Saint-Augustin.

### **Une œuvre empreinte de symbolisme**

Sur la peinture de l'abbé Hugues Pommier datant de 1668 et exposée dans l'avant-chœur du Monastère, Catherine de Saint-Augustin tient une croix sur son cœur. Dans le nouveau vitrail, les bras sont ouverts et la croix est tenue dans la main droite. L'artiste a voulu représenter Catherine de Saint-Augustin dans sa jeunesse et dans une attitude de grand accueil étant donné le lieu dans lequel est installé le vitrail soit à l'entrée du chœur. La croix suggère son attachement à son Seigneur et sa vie donnée pour la Nouvelle-France.

Les douze rayons représentent les 12 monastères-hôpitaux fondés par les Augustines. Catherine de Saint-Augustin n'est pas la fondatrice du premier monastère-hôpital des Augustines au Canada, mais elle a rayonné à travers chacun d'eux. Son rayonnement, représenté par les cercles dorés, s'étend bien au-delà des monastères et témoigne de l'esprit de la communauté encore bien vivant aujourd'hui.

Les tons de bleu et de turquoise soulignent sa dévotion à la Vierge Marie et certaines formes imitent les voiles d'un bateau rappelant sa longue traversée sur le bateau Le Cardinal du 31 mai au 19 août 1648. La couleur verte parle de son enracinement profond en terre canadienne. Les différentes nuances révèlent l'espérance, la loyauté, le printemps et suggèrent le triomphe de la vie sur la mort à travers la naissance de Catherine et tout le déploiement de son Baptême dans sa courte vie.

L'ensemble des 3 sections du vitrail est encadré par une double bordure : la bordure rouge symbolise la charité, le don total des Augustines et de Catherine de Saint-Augustin auprès des habitants du pays. Le rouge est la couleur symbolisant la souffrance, le sacrifice, le martyre et le sang du Christ. La bordure dorée rappelle la proclamation de la gloire et de la sainteté. Cette couleur est l'élément unificateur pour les trois parties du vitrail.

---

## Une carrière bien remplie

M. Jean-Yves Richard a été formé à l'École des beaux-arts d'où il détient un baccalauréat en arts plastiques.

Dès 1984, il s'initie à l'art du vitrail dans les ateliers du Maître verrier Olivier Ferland. Il consacre de nombreuses années à approfondir les techniques du domaine du verre soit vitrail, fusion, thermoformage et peinture sur verre. La symbolique est au centre de ses œuvres.

En juillet 1998, il fonde l'Atelier In Vitraux. Il y crée des œuvres originales et remarquables qui sont réparties dans les quatre coins de la province. Parmi les quelques sept cents (700) vitraux produits, certains se retrouvent en France, en Californie et au Nouveau-Brunswick.

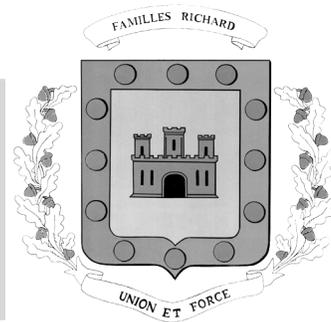
C'est une fierté de retrouver au sein des familles Richard cet illustre verrier qui se consacre également à la restauration de vitraux anciens préservant ainsi notre patrimoine québécois.



## Objets promotionnels

Blason	5 \$
Épinglette	5 \$
Stylo	3 \$
Casquette	20 \$
Tasse	8 \$ (rouge ou bleu)
DVD	10 \$
Livre	45 \$

*Tous ces objets sont à l'effigie de l'Association des familles Richard et sont disponibles auprès de Mme Cécile Richard, la secrétaire ou lors des différentes activités de l'Association.*



### Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:

Association des familles Richard  
1530, rue du Nordet  
Québec (QC) G2G 2A4

Internet: [www.genealogie.org/famille/richard](http://www.genealogie.org/famille/richard)

### Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agré-  
menter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus  
intéressant si vous y collaborer. Alors n'hésitez  
pas à les faire parvenir à un des responsables du  
journal ou directement à l'adresse de l'Associa-  
tion.

### Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche  
d'informations d'ordres généalogiques sur une  
des souches Richard. Nous serons heureux d'en  
échanger afin de compléter les archives de  
l'Association et de mettre les généalogistes en  
communication les uns avec les autres. En parta-  
geant nos informations nous pourrions mieux re-  
tracer l'histoire des familles Richard et consé-  
quemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalo-  
giques que vous voulez faire partager ou complé-  
ter, communiquez avec nous à l'adresse de  
l'Association.

### Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à  
nous communiquer concernant des réunions de  
familles, des événements, n'hésitez pas à nous en  
faire part. Nous communiquerons l'information  
et le cas échéant, si possible, nous serons heu-  
reux de participer à l'événement ou à son organi-  
sation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre  
contact avec n'importe quel membre du conseil  
d'administration de l'Association des familles  
Richard ou communiquer directement avec la  
secrétaire :

Cécile Richard  
1530, rue du Nordet  
Québec, Qc G2G 2A4  
Tél: (418) 871-9663  
Courriel : [crichard@oricom.ca](mailto:crichard@oricom.ca)

### Dépôt légal :

*Bibliothèque nationale du Québec 568561*

### **Association des familles Richard Conseil d'administration 2017-2018**

<b>Présidente :</b>	Apolline Richard
<b>Vice-président :</b>	Yves Richard
<b>Secrétaire :</b>	Cécile Richard
<b>Trésorier :</b>	André Richard
<b>Administrateurs et :</b>	Françoise, Dorine, Rita,
<b>Administratrices</b>	Jean-Guy et Nicole Carlos.